

Marie Jo partage les différents aspects qui entrent dans la formation des futures Auxiliaires du Sacerdoce.

## UN HÉRITAGE QUI NOUS FAIT VIVRE...

### **En 2006, comment transmettre le charisme des Auxiliaires du Sacerdoce ?**

Auprès des jeunes qui demandent à vivre avec nous, j'ai mission, en tant que maîtresse des novices, de les former à la vie religieuse apostolique, de leur transmettre le projet missionnaire.

Marie Magdeleine Galliod reçut ce trésor spirituel et c'est dans le cœur du Christ qu'elle en découvre la source : « *Jésus-Christ s'offre au Père pour rassembler tous les hommes dans son amour* ». Ce trésor, elle l'appelle « *l'Amour Sacerdotal de Jésus-Christ* ». A ce don de Dieu, elle décide de répondre en offrant toute sa vie à la suite du Christ Prêtre, pour Le servir dans la société et l'Église. La transmission a commencé lorsque quelques amies, animées du même désir l'ont rejointe, ont fondé une communauté, puis deux et ainsi de suite...

Aujourd'hui, comment transmettre cet esprit de la congrégation ? Il y a là quelque chose d'intransmissible, puisque le charisme est le jaillisse-

ment de ce que l'Esprit donne envie de faire. On ne peut pas transmettre Dieu. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la transmission ne porte pas tant sur un savoir que sur l'expérience qui va permettre à la novice d'entrer elle-même dans l'expérience spirituelle qui est au fondement d'une vie apostolique. Comme pour Marie Galliod, c'est son expérience spirituelle qui est source et naissance de son appel comme de sa réponse.

Deux aspects constituent cette expérience : « *suivre le Christ* », « *annoncer au monde l'amour de Dieu pour tout homme* ».

### **Transmission par l'expérience spirituelle**

« *La vie religieuse commence au noviciat. Cette étape a pour but essentiel de permettre aux jeunes de vivre une expérience spirituelle qui enracine leur vocation à la vie d'Auxiliaire dans le Sacerdoce du Christ* » (Constitutions n° 47.)

Ma mission consiste à donner les conditions et moyens pour que la

novice entre plus profondément dans l'expérience spirituelle qui l'a mise en route et lui a fait désirer la spiritualité de la congrégation dite « **sacerdotale** » à la suite de Jésus qui livre sa vie par amour. Notre spiritualité est aussi **ignatienne**, Marie Galliod a reconnu chez Ignace de Loyola des points communs comme l'offrande, un amour pour Dieu, pour le Christ ; un amour pour l'être humain, pour le monde ; un amour filial et libre pour l'Église.

Voici quelques moyens proposés :

Ce qui est premier, c'est **d'approfondir sa relation au Christ** qui conduit au Père, pour mieux le connaître, l'aimer, le servir. **La prière** est le lieu privilégié pour établir une relation avec le Seigneur. La méditation, la contemplation, la relecture de la journée, l'écoute de la Parole de Dieu façonnent en profondeur et apprennent à parler au Seigneur avec tout ce qui fait notre vie. Dieu se révèle à celui qui écoute. Pour fonder sa vie sur le Christ, il est nécessaire d'éprouver son attachement pour Lui. Cela passe par certaines ruptures comme quitter son travail professionnel, ses relations habituelles, avoir un autre rapport aux choses.

Pour que s'approfondisse sa relation à Dieu, il est bon de se laisser interroger par d'autres expériences de foi que la sienne. De même que je donne des indications pour initier à différentes manières de prier, je pro-

pose des lectures avec réflexions à partir **d'expériences spirituelles**, comme celle du Peuple de Dieu à travers l'Écriture, celle de la fondatrice, d'Ignace, des Saints.

L'Église convoque à **l'Eucharistie** qui est au centre de notre vie. Elle nourrit, exprime notre amour pour le Seigneur, nous fait entrer dans le mouvement du Christ qui nous offre et offre la vie du monde avec Lui au Père.

L'appropriation des temps liturgiques, de l'Office du Temps Présent, le travail de certains psaumes, des éléments de la Prière Eucharistique, l'étude de l'épître aux Hébreux, la prière du Christ en Saint Jean, donnent d'entrer dans la connaissance du Christ-Prêtre, de découvrir la **spiritualité sacerdotale**. La retraite spirituelle des trente jours, l'apprentissage au discernement, s'approprier une manière de prier et d'agir, ouvrent à la **spiritualité ignatienne**.

### **Transmission dans une congrégation**

Pour comprendre l'intuition fondatrice de Marie Galliod, il est nécessaire de découvrir l'histoire, de connaître les **textes fondateurs** (lettres, conférences, prières). Marie Galliod les a réfléchis. Cependant ces écrits datent d'une époque donnée. Il nous faut donc les situer dans leur contexte, les lire pour eux-mêmes, puis les lire pour nous aujourd'hui,

car l'esprit d'une histoire guide. Le charisme originel se développe, s'enrichit au fil des années. Les différents courants qui ont traversé l'histoire depuis la fondation en 1926, amènent des évolutions dans le choix des implantations, des engagements, en Église et dans le monde. C'est notre patrimoine. Nous nous insérons dans une tradition.

**Les Constitutions** reconnues par l'Église sont notre règle de vie. Fruit d'une expérience née de l'inspiration fondatrice, elles disent le projet de vie missionnaire de la congrégation ordonné selon l'Évangile. Vivre avec d'autres d'un même esprit, passe par des exigences concrètes, une manière de vivre. Elles aident à discerner si l'appel entendu consonne avec ce projet de vie.

**La rencontre des novices avec d'autres Auxiliaires du Sacerdoce** montre comment ces dernières ont incarné la mission reçue dans un travail pastoral ou professionnel, à l'étape de la retraite ou du grand âge, en France, au Brésil, en ville, à la campagne, en cité...

L'initiation se fait par la **vie communautaire**. La vie fraternelle fait partie intégrante de notre mission parce qu'elle fait partie de la vie évangélique : « *nous sommes tous frères* ». La fraternité s'éprouve dans la vie de groupe où s'exercent dialogue, pardon, service, mise en commun, vérité, accueil de l'autre. « *La vie commune est inséparable de la mise en œuvre de*

*la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance* » écrit le Père Claverie\*.

**Les vœux** façonnent notre cœur pour vivre en sœurs. :

**La pauvreté** se concrétise dans le partage des soucis, des joies, de la mission de chacune, pour s'ouvrir plus largement : donner et recevoir. L'attention aux besoins des unes et des autres, l'acceptation de ses limites, le partage de ses richesses situent humblement et simplement devant les autres.

**La chasteté** avec tout ce qui se joue entre les personnes de respect, de dépossession ouvre à une liberté dans les relations.

**L'obéissance** suppose le dialogue, la capacité à dépasser ses idées, ses projets personnels pour chercher la volonté de Dieu avec d'autres. L'expérience de l'envoi et du rendement de compte qui lui est lié, est un facteur de lien fort pour l'unité du Corps. « *La vie communautaire est le lieu où se vérifie ce que nous voulons annoncer* » (Constitutions n° 26.)

Ce travail se fait en étudiant les textes conciliaires, les lettres et exhortations apostoliques, des livres de nos contemporains à propos de la vie religieuse.

## **Transmission par les expériences**

« *Au cours des deux ans de noviciat, la congrégation propose aux*

\* Dans « Petit traité de la rencontre et du dialogue » page 161.

*novices plusieurs expériences. L'expérience est une épreuve par laquelle les futures Auxiliaires s'initient à leur vie apostolique » (Const n° 523.)*

Pour que la transmission n'en reste pas à un idéal, à un imaginaire, il faut se confronter au réel. Différents expériences jalonnent le noviciat :

- Une activité apostolique vérifie le goût de servir le monde et l'Église.
- La dimension ecclésiale est favorisée par la participation à la vie de l'Église locale dans la paroisse par un engagement et par la pratique quotidienne de l'Eucharistie. C'est un moyen de découvrir une autre manière de faire communauté, d'accueillir l'Église telle qu'elle est, sur le lieu où nous sommes envoyées. Cela apprend à collaborer avec prêtres et laïcs aux sensibilités différentes.
- Les activités d'été dans des groupes d'Église variés ouvrent à différents visages et développent le sens, l'amour de l'Église universelle.
- Six semaines, sur un lieu de grande pauvreté, mettent en œuvre concrètement le choix de suivre le Christ pauvre, humilié en servant ses frères blessés.
- Trois mois dans une communauté apostolique font connaître la congrégation et sa mission, avec le pluralisme qui la caractérise et la vie communautaire en lien avec la mission.

Par les expériences, la novice est invitée à se laisser former et transformer.

### **Transmission de génération en génération**

Nous ne pouvons transmettre que ce que nous avons nous-mêmes reçu. Il en est ainsi pour les traditions familiales, l'éducation, les valeurs dans la société, les Institutions. Ainsi en a-t-il été dans les premières communautés chrétiennes après la mort et la résurrection de Jésus. Partout nous sommes héritiers d'une transmission de génération en génération.

C'est ainsi qu'à la suite de Marie Galliod, celles qui nous ont précédées, nous ont transmis par leur propre expérience, par l'histoire, le patrimoine qui est nôtre maintenant, advenu au fil des jours. Nous ne pouvons pas garder pour nous une tradition reçue : elle est don de Dieu. Son esprit est vivant. Cet héritage nous fait vivre et tenir ensemble.

Voilà pourquoi, je crois que transmettre ce qui a été reçu, n'est pas figer un savoir, mais c'est offrir d'entrer dans une expérience qui donne d'accueillir le charisme et d'en vivre pour continuer à inventer en fidélité à l'Esprit.

*Marie-Jo Martel, Paris*